

L'AMOUR CROIT TOUT

Nous aimerions vous parler de la Bible, la parole inspirée de Dieu. Les Juifs de Bérée y sont cités en exemple parce qu'ils vérifiaient ce qu'on leur enseignait. Si tous les chrétiens avaient agi comme eux, il n'y aurait pas tant de dénominations et tant de croyances différentes de nos jours.

Certains prétendent que les Juifs de Bérée étaient obligés de vérifier les enseignements de Paul parce qu'il n'appartenait pas à leurs convictions, à leurs croyances, parce qu'il leur amenait quelque chose de nouveau. Cette affirmation n'est pas exacte! Paul était juif comme eux. La Bible nous dit qu'il avait été instruit aux pieds de Gamaliel dans la connaissance exacte de la loi (Actes 22:2-3). Qui était Gamaliel? C'était un pharisien, docteur de la loi, estimé de tout le peuple. Paul se réclamait de lui; par conséquent, les Juifs de Bérée n'avaient aucune raison de s'en méfier.

Que s'est-il passé à Bérée? «Ces Juifs avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact. Plusieurs d'entre eux crurent [...]» (Actes 17:11-12). Ces Juifs recevaient la parole avec beaucoup d'empressement, toutefois, ils prenaient la peine d'examiner chaque jour les Écritures pour s'assurer que les enseignements de Paul étaient bien conformes à la parole inspirée de Dieu.

Qu'est-ce que Paul leur enseignait? Exactement ce qu'il avait enseigné aux Juifs de Thessalonique qui, eux, avaient des sentiments moins nobles, moins courtois, puisqu'ils se tournèrent contre Paul: «Paul et Silas [...] arrivèrent à Thessalonique, où les Juifs avaient une synagogue. Paul y entra, selon sa coutume. Pendant trois sabbats, il discuta avec eux, d'après les Écritures, expliquant et établissant que le Christ devait souffrir et ressusciter des morts. [...] Mais les Juifs jaloux prirent avec eux quelques méchants hommes de la population, provoquèrent des attroupements, et répandirent l'agitation dans la ville» (Actes 17:1-5).

Si ce récit a été préservé par Dieu, c'est qu'il doit nous servir d'exemple. Les Juifs de Thessalonique ne supportaient pas un enseignement non conforme à leurs croyances, tandis que les Juifs de Bérée avaient un esprit plus ouvert, plus réceptif. Ils acceptaient ce qu'on leur disait, mais après vérification quotidienne dans les Écritures. Ils n'essayaient pas de prouver que Paul avait tort, ils recherchaient la vérité. Ils n'avaient pas peur de se remettre en question.

Certaines personnes invoquent leur manque d'études pour ne pas vérifier ce qu'on leur enseigne. Elles s'estiment incapables d'entreprendre l'étude de la Bible. Pensez-vous que Dieu ne s'adresse qu'aux intellectuels? Non! D'ailleurs, la parole de Dieu

s'adresse aux simples. Les disciples n'avaient pas fait de hautes études et Jésus avait déclaré: «Quand le Consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité» (Jean 16:13).

Faut-il rappeler que Dieu a appelé les faibles. Paul écrit: «Considérez, frères, que parmi vous qui a été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair [selon le monde], ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles [selon le monde]. Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes [selon le monde]; et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point [ou qui ne sont rien], pour réduire à néant celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu» (1 Corinthiens 1:26-29).

Nul n'a besoin d'avoir fait de hautes études pour comprendre la Bible, cette parole que Dieu préserva à travers les siècles.

L'Empire babylonien fut envahi et vaincu par Cyrus, roi de Perse, comme cela avait été prophétisé deux cents ans auparavant par le prophète Ésaïe: «C'est moi qui ai suscité Cyrus dans ma justice, et j'aplanirai toutes ses voies; il rebâtit ma ville, et libérera mes captifs, sans rançon ni présents, dit l'Éternel des armées» (Ésaïe 45:13). Cyrus fut si ébranlé par la prophétie le concernant, prophétie prononcée par Jérémie et écrite par Ésaïe, qu'il décida d'honorer le grand Dieu qui lui avait accordé la victoire sur les Babylo niens. C'est ainsi qu'il rédigea un édit permettant à tous les Juifs, emmenés captifs par les Babyloniens, de retourner en Palestine et d'y reconstruire le temple de Dieu.

Lorsque Esdras, sacrificateur et scribe, ainsi que Néhémie, le gouverneur, furent de retour à Jérusalem, ils décidèrent de rassembler tous les livres saints de l'Ancien Testament, les livres inspirés qui, tous, existaient déjà à l'époque. Josèphe, l'historien juif, qui était un pharisien renommé de son temps, confirme dans ses écrits que le canon des Écritures avait été rassemblé et complété à l'époque d'Esdras et de Néhémie.

Les livres de l'Ancien Testament furent donc rassemblés dans trois catégories: la Loi, les Prophètes, les Écritures (les Psaumes).

1. La Loi inclut: la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome.
2. Les Prophètes comprennent: Josué et les Juges, 1 et 2 Samuel avec 1 et 2 Rois, Ésaïe, Jérémie, Ézéchiël, Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habakuk, Sophonie, Aggée, Zacharie et Malachie.
3. Et enfin les Écritures comprennent: les Psaumes, les Proverbes, Job, le Cantique des cantiques, Ruth, les Lamentations de Jérémie, l'Ecclésiaste, Esther, Daniel, Esdras et Néhémie, 1 et 2 Chroniques.

Quant aux livres apocryphes et toutes les contrefaçons, falsifications ou ajoutés, ils n'ont jamais trouvé leur place dans ces trois divisions de l'Ancien Testament préservé par les Juifs. Tous les livres apocryphes que l'on découvre dans certaines versions, particulièrement les versions catholiques, ont été rejetés, exclus par les Juifs. Jésus Lui-même reconnut les Écritures rassemblées par la Grande Assemblée ou le Grand Sanhédrin, car Il S'y référa à plusieurs reprises, mais jamais Il ne fit la moindre allusion aux apocryphes. S'Il S'y était référé, Il aurait été sévèrement repris par les Juifs de Son époque qui cherchaient à prouver qu'Il ne pouvait être le Messie. Ils n'auraient pas manqué cette occasion. Mais jamais Jésus ne leur offrit cette possibilité.

Ils Lui reprochèrent d'enfreindre les doctrines et les traditions des différentes dénominations juives de Son temps, mais ils n'ont jamais pu Lui reprocher l'emploi d'un livre non canonique.

L'absence de toute censure juive sur ce point important est une preuve concluante que Jésus n'a citée que les livres inspirés.

Jésus reconnut-Il ces trois divisions: la Loi, les Prophètes et les Écritures? Il déclara: «C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes» (Luc 24:44).

Les auteurs des livres du Nouveau Testament savaient que les Juifs possédaient l'entièreté de l'Ancien Testament et c'est le même qui se trouve dans les bibles modernes. Paul déclara aux Romains que c'est aux Juifs qu'avaient été confiés les oracles de Dieu. Les oracles sont des décisions, des volontés, des opinions exprimées avec autorité, en d'autres termes: les écrits.

«Quel est donc l'avantage des Juifs [...]? Il est grand de toute manière, et tout d'abord en ce que les oracles de Dieu leur ont été confiés» (Romains 3:1-2). Paul ajoute: «Car je voudrais moi-même être anathème et séparé de Christ pour mes frères, mes parents selon la chair, qui sont Israélites, à qui appartiennent l'adoption, et la gloire, et les alliances, et la loi, et le culte, et les promesses, et les patriarches [...]» (Romains 9:3-5).

Comprenons bien ce que Paul entend par «alliances», «loi», «culte», «promesses» et «patriarches». Paul savait parfaitement bien que les oracles étaient les livres inspirés du canon juif, rassemblés à l'époque d'Esdras et de Néhémie et qui sont dans un ordre différent dans les bibles modernes. L'histoire et la parole de Dieu prouvent que nous possédons bien aujourd'hui l'Ancien Testament complet. Tout ce qui n'est pas repris dans les trois catégories doit être rejeté, car il s'agit d'écrits qui ne sont pas d'inspiration divine. Pour s'assurer de l'exactitude de la transcription des Écritures, les membres de la Grande Assemblée ou le Grand Sanhédrin, faisaient compter les lettres de chaque section. Ils voulaient s'assurer qu'en recopiant les textes sur un

nouveau rouleau, aucune lettre n'était omise. Ce contrôle était effectué à plusieurs reprises. Cette façon de faire se perpétua jusqu'à l'invention de l'imprimerie.

Qu'en est-il des écrits du Nouveau Testament? Les disciples de Jésus en avaient la responsabilité. «Enveloppe cet oracle, scelle cette révélation, parmi mes disciples» (Ésaïe 8:16). Le mot «scelle» est traduit de l'hébreu *chatham* et a le sens de compléter, d'achever, de terminer.

L'oracle, la révélation, les décisions de Dieu devaient être scellées. Elles furent complétées par le Christ qui, se trouvant parmi Ses disciples, ajouta l'esprit de la loi à la lettre de la loi. Après quoi, il fallait protéger cette révélation, tous ces oracles. Les disciples les firent-ils?

Paul était condamné, il attendait la mort et voyons ce qu'il écrivit à Timothée: «Car pour moi, je sers déjà de libation [Paul sera décapité, il perdra son sang et il compare sa mort à l'offrande de vin Nombres 15], et le moment de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour -là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement. Viens au plus tôt vers moi [...]. Prends Marc, et amène-le avec toi, car il m'est utile pour le ministère [...]. Quand tu viendras, apporte le manteau que j'ai laissé à Troas chez Carpus, et les livres, surtout les parchemins» (2 Timothée 4:6-13).

De quels parchemins s'agit-il? Ils semblent être très importants. Il s'agit des écrits du Nouveau Testament, ceux qui sont déjà rédigés à l'époque de la mort de Paul. Paul a écrit quatorze épîtres. Luc, qui était près de lui, a écrit son Évangile ainsi que le livre des Actes. Marc, qui a rédigé un Évangile, devait arriver. Matthieu, lui, n'était pas près de Paul. Paul pouvait donc confier à Luc et à Marc, les écrits sacrés car il savait que sa fin était proche.

Cette réunion eut lieu aux alentours de l'an 67. D'autres livres du Nouveau Testament n'étaient pas encore rédigés, mais ils allaient bientôt l'être et Pierre allait avoir la responsabilité de les réunir tous.

Pierre fut martyrisé après la mort de Paul. Lisons ce qu'il écrivit: «Et je regarde comme un devoir, aussi longtemps que je suis dans cette tente, de vous tenir en éveil par des avertissements, car je sais que je la quitterai subitement, ainsi que notre Seigneur Jésus-Christ me l'a fait connaître.

Mais j'aurai soin qu'après mon départ vous puissiez toujours vous souvenir de ces choses» (2 Pierre 1:13-15).

À la mort de Pierre, les trois épîtres de Jean, celle de Jude et l'Apocalypse n'étaient pas encore rédigées. Toutefois, Pierre allait préserver tous les écrits existants, y compris ceux de Paul.

Voilà pourquoi bien que les épîtres ou lettres de Paul ne lui avaient pas été

originellement adressées, il écrivit: «La patience de notre Seigneur est votre salut, comme [...] Paul vous l'a aussi écrit [...].

C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres où il parle de ces choses [...]» (2 Pierre 3:15-16). Pierre avait donc connaissance des écrits de Paul.

Qu'allait-il advenir à la mort de Pierre? Qui les préserverait et y ajouterait les trois épîtres de Jean, celle de Jude et l'Apocalypse? Jean vécut jusqu'aux environs de l'an 100 et il avait été, lui aussi, un disciple de Jésus, un autre témoin direct. Ses écrits révèlent que la responsabilité de réunir et de préserver les livres, qui devaient faire partie du canon des Écritures du Nouveau Testament, lui échet: «Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre: Si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des fléaux décrits dans ce livre; et si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre» (Apocalypse 22:18 - 19). L'introduction du livre de l'Apocalypse au canon des Écritures complétait les sept parties. Les sept divisions de la Bible étaient enfin complètes.

L'AMOUR CROIT TOUT

(Deuxième partie)

Nous avons vu qu'en écrivant et en introduisant le livre de l'Apocalypse au canon des Écritures, l'apôtre Jean avait complété les sept divisions de la Bible. Elle était ainsi achevée, puisque nous y trouvons ce qui suit:

Dans l'Ancien Testament:

1. la Loi;
2. les Prophètes;
3. les Psaumes.

Dans le Nouveau Testament:

4. les Évangiles;
5. les Actes;
6. les Épîtres;
7. l'Apocalypse.

Sept est un chiffre divin qui symbolise l'achèvement des choses, leur accomplissement. Il y a par exemple:

- la création de la surface de la terre en 7 jours;
- le sabbat de la terre la 7e année et le sabbat hebdomadaire le 7e jour;
- Naaman, le chef de l'armée de Syrie, dut se laver 7 fois dans le Jourdain pour guérir de sa lèpre;
- nous devons pardonner 7 fois 77 fois;
- il fallut faire le tour de la ville de Jéricho pendant 7 jours;

- Dieu détruisit 7 nations en Canaan;
- l'apôtre Jean reçut un message pour les 7 époques de l'Église de Dieu;
- le livre de l'Apocalypse nous parle de 7 anges, 7 trompettes, 7 tonnerres, 7 fléaux, 7 coupes d'or, etc.

L'apôtre Paul présente la préservation de l'Ancien Testament par les Juifs comme un avantage pour eux: «Quel est l'avantage des Juifs [...]? Il est grand de toute manière, et tout d'abord en ce que les oracles de Dieu leur ont été confiés. Eh quoi! si quelques-uns n'ont pas cru, leur incrédulité anéantira-t-elle la fidélité de Dieu? Loin de là! Que Dieu, au contraire, soit reconnu pour vrai, et tout homme pour menteur [...]»

(Romains 3:1-4). Que tout «homme» soit reconnu «pour menteur» écrit Paul. C'est aussi parce que Jésus devait être trouvé juste dans Son enseignement, que l'Ancien Testament sur lequel Il Se basait, a été préservé. Les Juifs n'ont jamais contredit Son enseignement.

Après la mort de Jean, qui allait devenir le gardien du Nouveau Testament? «Il n'y a aucune différence, en effet, entre le Juif et le Grec [...]. Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche? Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés? [...]» (Romains 10:12-15).

Les Grecs reçurent aussi la parole de Dieu. Dieu leur envoya un apôtre: Paul, qui, en général, s'adressait aux gentils. Paul se consacra presque entièrement aux Grecs. Il ne s'adressa aux autres nationalités (à l'exception des Romains) que si elles étaient représentées dans son auditoire. Il ne s'est pas adressé aux Perses, aux Assyriens, aux Éthiopiens.

Poursuivons notre lecture: «Mais je dis: Israël ne l'a -t-il pas su? Moïse le premier dit:

J'exciterai votre jalousie par ce qui n'est point une nation, je provoquerai votre colère par une nation sans intelligence» (Romains 10:19). Autrement dit, les Juifs n'ont pas accepté le Messie. Ils ne Le reconnurent pas, ils Le refusèrent et furent en partie aveuglés spirituellement.

Les Grecs étaient une nation sans intelligence, divinement parlant, car ils étaient remplis de vanité selon le monde. «Et Ésaïe pousse la hardiesse jusqu'à dire: J'ai été trouvé par ceux qui ne me cherchaient pas, je me suis manifesté à ceux qui ne me demandaient pas» (Romains 10:20).

Remarquez que Paul considérait que cette prophétie s'accomplissait à l'époque au cours de laquelle il vivait. Lorsque les Juifs rejetèrent le Christ et Son message, Dieu suscita l'apôtre Paul pour qu'il se rende vers le monde grec. Les Grecs reçurent le Nouveau Testament, les oracles du Christ, et ils les préservèrent.

Jésus avait fait une promesse et Il l'a tenue! «Le ciel et la terre passeront, mais mes

paroles ne passeront point» (Matthieu 24:35).

De tous les peuples, seuls les Grecs ont copié, génération après génération, le Nouveau Testament dans la langue dans laquelle Dieu l'avait inspiré. Personne d'autre ne le fit. Les Samaritains l'ont corrompu. Les Égyptiens le traduisirent et inévitablement le corrompirent, comme ce fut le cas pour les versions latines. Seuls les Grecs le copièrent soigneusement dans sa langue originale. La parole de Dieu demeure vivante, les siècles n'ont altéré en rien son enseignement qui garde la même valeur pour l'homme du XXe siècle, qu'il n'en avait pour l'ancien Israël ou pour les apôtres.

Lisez-vous la Bible? Si vous la lisez, pourquoi le faites-vous? Qu'espérez-vous y trouver?

Est-ce la vérité? Lisez-vous la parole de Dieu sans préjugé? Trop peu de gens ont l'honnêteté intellectuelle de questionner sérieusement la validité de leurs croyances et de les vérifier avec la Bible. La majorité des gens acceptent ce qu'on leur enseigne sans se poser la moindre question.

Pensez-vous que Dieu attend cela de nous? Si Dieu a pris tant de soin pour protéger et préserver Sa parole, n'est-ce pas parce qu'elle est précieuse à celui qui veut vivre de toute parole qui sort de la bouche de Dieu?

Pourquoi avons-nous voulu aborder ce sujet? Parce que des nuages sombres s'accumulent lentement mais sûrement à l'horizon. Ces jours sombres sont prophétisés dans la Bible, dans ces livres qui devraient être notre manuel de vie: «Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l'Éternel, où j'enverrai la famine dans le pays, non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Éternel» (Amos 8:11). Ce passage se rapporte bien à une époque où les gens ne connaissent plus leur Bible, comme le confirme le prophète Ézéchiél: «leur argent et leur or ne pourront les sauver, au jour de la fureur de l'Éternel [...]. La ruine vient! Ils cherchent le salut, et point de salut! Il arrive malheur sur malheur, un bruit succède à un bruit; ils demandent des visions aux prophètes; les sacrificateurs [les prêtres ou les pasteurs] ne connaissent plus la loi, les anciens n'ont plus de conseils» (Ézéchiél 7:19, 25-26).

L'état spirituel des chrétiens des temps modernes est également décrit dans la parabole des dix vierges: «Alors le royaume des cieux [le royaume qui est en préparation dans les cieux et que le Christ établira sur terre à Son retour Zacharie 14] sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent à la rencontre de l'époux [à la rencontre du Seigneur]. Cinq d'entre elles étaient folles, et cinq sages. Les folles, en prenant leurs lampes, ne prirent point d'huile avec elles, mais les sages prirent, avec leurs lampes, de l'huile dans des vases. Comme l'époux tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent. Au milieu de la nuit [au milieu des ténèbres spirituelles], on cria:

Voici l'époux, allez à sa rencontre! Alors toutes ces vierges se réveillèrent, et

préparèrent leurs lampes. Les folles dirent aux sages: Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent. Les sages répondirent: Non; il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous; allez plutôt chez ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous. Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. Plus tard, les autres vierges vinrent, et dirent: Seigneur, Seigneur, ouvre-nous. Mais il répondit: Je vous le dis en vérité, je ne vous connais pas» (Matthieu 25:1-12).

Cette parabole décrit bien l'état du monde chrétien aux temps de la fin, lors de l'époque qui doit précéder le retour du Christ. Le monde a glissé dans les ténèbres spirituelles. Chacune de ces vierges possède une lampe et cette lampe est la parole de Dieu. David a écrit: «Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier» (Psaume 119:105). Remarquez que toutes les vierges, qu'elles soient sages ou folles, toutes se sont assoupies et endormies. À cause de leur assoupissement, elles ne se sont pas rendu compte de leur état spirituel. Quand on dort, on ne voit rien, on n'apprend rien, on ne se rend compte de rien.

Relisez cette parabole, comprenez-la bien. Ensuite ne pensez pas qu'elle s'applique aux chrétiens de votre entourage. Mais prenez un miroir et regardez-vous, mais regardez-vous sans indulgence, tel que vous êtes. L'érosion, l'usure, la dégradation spirituelle a-t-elle déjà commencé son oeuvre chez vous? Rien ne sert de chercher la paille chez les autres, alors que nous avons une poutre, un arbre ou même une forêt à découvrir en nous.

Certaines personnes affirment que «l'amour croit tout». Elles ne prennent pas la peine de questionner sérieusement la validité de leurs croyances. Voyons donc si l'amour doit tout croire.

«La charité est patiente, elle est pleine de bonté; la charité n'est point envieuse; la charité ne se vante point, elle ne s'enfle point d'orgueil, elle ne fait rien de malhonnête, elle ne cherche point son intérêt, elle ne s'irrite point, elle ne soupçonne point le mal, elle ne se réjouit point de l'injustice, mais elle se réjouit de la vérité; elle excuse tout, elle croit tout, elle espère tout, elle supporte tout. La charité ne périt jamais» (1 Corinthiens 13:4-8). Dans le passage que nous venons de citer, le mot «charité» peut-être traduit par «amour».

«La charité est patiente, elle est pleine de bonté». En effet, si l'amour est en vous, mais le véritable amour qui vient de Dieu, vous êtes patient et vous faites preuve de bonté envers les autres, vous ne vous énervez pas, vous gardez votre calme.

«La charité n'est point envieuse; la charité ne se vante point, elle ne s'enfle point d'orgueil, elle ne fait rien de malhonnête, elle ne cherche point son intérêt». Si la charité, l'amour véritable, est ancré en vous, alors vous n'êtes pas envieux ou jaloux des autres, vous ne vous vantez pas pour vous mettre en valeur, l'orgueil ne vous pousse pas à essayer d'épater les autres, vous ne faites rien de malhonnête, vous ne recherchez pas votre intérêt, mais plutôt celui des autres.

«La charité [...] ne s'irrite point, elle ne soupçonne point le mal». Si l'amour est en vous, vous êtes tolérant, vous ne vous irritez point, vous ne vous emportez pas, vous ne vous laissez pas aveugler par la colère, vous ne voyez pas le mal où il n'est pas, vous ne le soupçonnez même pas.

En fait, vous ne voyez pas la paille qui se trouve de temps en temps dans l'oeil des autres, vous commencez par vous examiner et vous voir tel que vous êtes et vous découvrez la poutre qui se cache dans votre oeil.

«La charité [...] ne se réjouit pas de l'injustice, mais elle se réjouit de la vérité». Si l'amour est en vous, le véritable amour de Dieu, alors vous ne prenez pas plaisir en tout ce qui est contraire à la parole de Dieu, mais vous vous réjouissez de la vérité. Comment peut-on se réjouir de la vérité?

En la recherchant, en la trouvant, en l'étudiant, en fouillant les Écritures, en agissant exactement comme les Juifs de Bérée qui vérifièrent les enseignements de Paul dans les Écritures.

«La charité [...] excuse tout, elle croit tout, elle espère tout». Si l'amour est en vous, vous excusez tout, autrement dit, vous pardonnez tout, vous croyez tout, vous avez confiance dans les excuses qui vous sont présentées pour le mal qui vous a été fait, ensuite vous oubliez ce mal, vous tournez la page.

«La charité espère tout, elle supporte tout». Si l'amour est en vous, vous avez de l'espérance dans toutes les promesses divines et, grâce à cette espérance, vous supportez tout le mal qui vous est infligé, sans oublier les épreuves auxquelles vous faites face avec courage.

Et nous en arrivons à cette petite phrase: «La charité ne périt jamais». Il s'agit de la septième partie de ce passage qui, en fait, résume le reste. Le véritable chrétien doit être rempli d'amour pour Dieu et pour son prochain: «Nous connaissons que nous aimons les enfants de Dieu, lorsque nous aimons Dieu, et que nous pratiquons ses commandements. Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements» (1 Jean 5:2-3). Les commandements sont à la base de cette grande loi d'amour qui est détaillée dans toute la Bible. Le véritable chrétien se soumet à la loi pour ne plus vivre dans le péché (1 Jean 3:4). Si son amour demeure vivant, ce chrétien ne périt pas, il ne périra jamais, car il sera sauvé.

Comprenez-vous maintenant ce que veut dire: «L'amour croit tout»?

Tout croire sans vérification ne peut vous faire avancer dans la vérité, pas plus que dans le chemin étroit. Vous ne pouvez pas être paresseux, spirituellement parlant, vous devez découvrir la vérité et elle vous enrichira, elle vous guidera si vous voulez faire la volonté de Dieu.